

Introduction au texte inédit d'Annie Ernaux

María Loreto Cantón Rodríguez

Les Années super 8 est un film documentaire réalisé par David Ernaux, fils d'Annie Ernaux avant l'attribution du prix Nobel de Littérature à sa mère. À partir des enregistrements muets filmés par Philippe Ernaux-Briot entre 1972 et 1981, David Ernaux-Briot décide de réaliser ce film et demande à sa mère de faire les commentaires aux images sélectionnées et montées.

À l'occasion du *Cours d'été* consacré à l'œuvre d'Annie Ernaux, tenu à l'Université d'Almería en juillet 2023, David Ernaux a présenté de nouvelles images inédites du voyage familial en Espagne. Annie Ernaux, quant à elle, a rédigé le texte que nous reproduisons ci-joint, où elle exprime ses impressions et émotions vécues durant l'été 1980. Nous résumons, en quelques lignes, la situation politique et personnelle décrite par Annie Ernaux dans son récit.

En 1980, l'Espagne et la France traversaient des moments clés de leur histoire marqués par des événements politiques et sociaux significatifs.

En Espagne, cette année s'inscrit dans la période de transition démocratique qui suit la mort de Franco en 1975. Le pays s'efforce de consolider les acquis démocratiques face à des tensions internes, notamment la montée en puissance du terrorisme de l'ETA. Les années 1980 voient un regain d'activité de cette organisation, qui mène des attentats violents contre des cibles espagnoles, contribuant à créer une atmosphère de peur et d'instabilité. Cependant, 1980 est aussi le temps d'une Espagne qui redécouvre sa vitalité culturelle et sociale. Des événements comme les fêtes de San Fermin à Pampelune incarnent cette effervescence, mêlant traditions taurines et esprit de fête, malgré les tensions politiques en toile de fond.

Du côté français, la fin des années 1970 et le début des années 1980 sont marqués par l'épuisement du gouvernement de Valéry Giscard d'Estaing, président de la République de 1974 à 1981. Son mandat s'achève dans une ambiance de scepticisme et de désillusion. En 1980, l'avenir politique reste incertain, avec une gauche socialiste qui, menée par François Mitterrand, commence à se structurer en vue de la présidentielle de 1981. Ce climat de fin d'ère en France et de transition en Espagne imprègne le récit d'Annie Ernaux, qui dépeint avec précision et sensibilité les tensions personnelles et collectives de cette époque.

À cette époque, Annie Ernaux traverse également une période charnière sur le plan personnel. Son mariage avec Philippe Ernaux, après près de deux décennies de vie commune, est en train de se déliter. Ce voyage en Espagne, décrit dans *Les Années Super 8*, devient un moment clé dans la prise de conscience de la distance émotionnelle qui s'est installée entre eux. Ernaux y décrit, avec une lucidité poignante, le sentiment croissant d'être *de trop* dans la vie de son mari.

Le voyage en Espagne devient ainsi pour Ernaux une véritable épreuve initiatique, une sorte de prélude à la nouvelle vie qui l'attend, marquée par son émancipation en tant que femme et écrivaine. Ernaux, à travers ce voyage, capte l'essence de la fin d'un cycle, à la fois dans sa vie personnelle et dans le contexte sociopolitique plus large.

Du point de vue littéraire, Annie Ernaux avait publié *Les Armoires Vides* (1974) et *Ce qu'ils disent ou rien* (1977), et selon son récit, elle venait de finir *La femme gelée* qui sera publié en 1981. À l'époque, le Nouveau Roman est toujours en vigueur, avec des figures comme Robbe-Grillet et Nathalie Sarraute qui continuent d'influencer les nouvelles générations. La critique féministe se consolide aussi avec des figures comme Hélène Cixous. En ce sens, Annie Ernaux, à partir d'une position féministe, défendra l'égalité et la lutte des classes à partir de son point de vue sociologique, où l'individuel est toujours à la recherche du collectif. Son œuvre commence à se consolider.